



EN COUVERTURE

Cyclotourisme et souvenir sur les chemins pyrénéens.

© Régis Paraz



EN DERNIÈRE DE COUVERTURE

Au cœur du bassin d'Arcachon (Gironde).

© Michel Savarin

Retrouvez toute l'actualité de la Fédération sur le site www.ffveto.fr en flashant ce QR Code



François Tartarin
Membre du comité de rédaction



De l'électricité dans l'air

Le rassemblement de milliers de cyclotouristes à Roanne, à la fin du mois de juillet, ranimera un débat qui nous est familier, avec son florilège d'idées reçues sur le VAE. « Comment accorder sa place au VAE ? », s'interrogent les uns. Pour d'autres, il serait un usurpateur.

Comment, cependant, nier qu'il nous offre d'associer à notre activité celles et ceux que l'âge, la maladie ou le handicap risqueraient d'exclure ? La question n'est plus de tolérer l'assistance électrique. Le VAE répond tout bonnement à un besoin.

Des réticences continuent de se manifester : le cycliste à VAE « ne saurait pas rouler », ou confondrait son engin « avec une Mobylette ».

En réalité, nombre de ses utilisateurs sont des cyclos expérimentés. Mieux : les bonnes manières du cyclotouriste font partie de leur bagage ; ils adaptent leur allure à celle de leurs compagnons et, quand la route monte, relâchent leur effort - car à VAE il faut pédaler - pour ne mettre personne en difficulté. En cela, ils se conforment à la charte d'usage adoptée par la Fédération française de cyclotourisme il y a près de dix ans.

Il arrive que des pratiquants à VAE méconnaissent cet art de la modération. Et alors ? Seraient-ils les seuls à ne pas se comporter correctement sur la route ? Beaucoup d'entre nous ont été dépassés un jour par des vélos classiques surmontés d'énergumènes qui réclamaient à cor et à cri l'exclusivité de la route.

À VAE roulent aussi des cyclotouristes venus plus tard à notre activité, découvrant la balade à vélo grâce à l'assistance électrique. Les voici ancrés dans un loisir sportif qu'ils n'auraient pas pratiqué autrement. S'ils manquent parfois d'aisance, ils disposent d'un atout formidable : dans leur club les accueillent, le plus souvent, des personnes d'expérience, à même de prendre en charge leur initiation.

C'est ainsi que commencent toutes les débutantes et tous les débutants, sur la bicyclette la plus adaptée à leur pratique. Le cyclotourisme et ses valeurs ne tiennent pas qu'à un fil électrique. ■